

NOEL! NOEL!

La VOIX de l'ORIENT

à l'occasion des fêtes de Noël
présente
à ses amis, abonnés et lecteurs
spécialement à ceux
de confession chrétienne
ses compliments et meilleurs vœux

REPUBLIQUE OU ROYAUTE

Nos confrères de langue arabe hebdomadaires comme quotidiens traitent longuement de cette question comme si la formule constitutionnelle devait être une panacée, ayant sa vertu propre sur la vie de la nation.

Les vieux partis, surtout, — dont la faillite fut pourtant éclatante — sont pressés de rentrer dans l'arène, de reprendre ces jeux politiques qui n'ont pas très bien réussi et ils ne font que réclamer élections, referendum, consultations populaires.

Une de nos plus hautes autorités en droit constitutionnel qui a siégé avec éclat et compétence dans maintes réunions des Nations-Unies, notre éminent ami, Dr. Mahmoud Azmy, a publié, à ce sujet, dans le journal « Al Ahrâm », un article plein de sagesse, de science et de bon sens, article qui a été traduit dans la revue de presse de nos quotidiens de langue française.

Dr. Mahmoud Azmy met en garde sur des solutions hâtives et démontre que l'élaboration d'une Constitution ne peut être confiée à l'incapacité des passions populaires :

« Car, la Constitution est un document juridique dont les détails ne peuvent être appréciés à leur juste valeur que par des individus versés en politique, en droit, en économie politique, en sociologie, etc. Autant d'éléments qui font généralement défaut chez les masses... »

« Je n'approuve pas, toujours pour les mêmes raisons, qu'on consulte le peuple sur le mode de scrutin, ni sur le système électoral, ni sur le parlement à chambre unique ou à deux chambres. Car, ces questions continuent de donner lieu à d'interminables discussions parmi les juristes et les experts de l'univers, et ce ne sont point les masses qui seraient capables de trancher des points aussi délicats... »

Tout, au plus, concéderait, l'éminent juriste, la forme du gouvernement, monarchie ou république, pourrait être l'objet d'un referendum...

Je me demande si cette concession n'est pas imprudente, surtout, avec nos masses qui sont encore bien ignorantes. Serait-elles encore mieux informées, que la consultation directe du peuple constitue une voie bien dangereuse, comme le démontre l'histoire des plébiscites effectués en tous temps et en tous pays.

Même, cette question cruciale : monarchie ou république, il ne serait peut-être pas sage de la confier à une Constituante; seulement de la lui soumettre pour approbation. Déjà, au sujet de l'élaboration de la Constitution, on sent que Dr. Mahmoud Azmy répugne à la confier à une Assemblée soumise aux passions et aux intérêts des partis.

« Il y a, dit-il, une école qui, en Egypte, comprend des juristes éminents, laquelle préconise l'élaboration de la Constitution par une commission composée de véritables compétences. Dans ce cas, le nouveau parlement aurait la faculté de modifier la Constitution s'il l'estimait nécessaire. Le parlement remplirait ainsi le rôle d'assemblée constituante, puisque la modification aura été faite par un organisme élu au suffrage universel, ce qui donnerait à la Constitution son cachet d'œuvres émanée de la nation. »



Il en serait, de même, pour le choix monarchie ou république qui serait fait par une réunion de « prudhommes » capables d'examiner toutes les faces du problème, choix qui serait soumis, ensuite, à l'approbation du Parlement.

On dit, aujourd'hui, couramment, qu'entre monarchie constitutionnelle et république, il y a peu de différences et qu'un président comme celui des Etats-Unis d'Amérique a d'autres pouvoirs qu'un souverain anglais, par exemple. C'est juste. Mais, il y a la grande question de stabilité à envisager. Aux Etats-Unis, les élections présidentielles se font à travers deux partis organisés et qui s'équilibrent presque parfaitement. Ailleurs, ces élections amènent souvent des dictatures... et des crises. C'est une grave objection à faire pour une nation jeune, comme l'Egypte, sans traditions démocratiques, centralisée à outrance et en mal d'équilibre.

D'autre part — n'en déplaise à certain publiciste infiniment distingué — la question de l'hérédité est une hache à double tranchant. La France en a fait une cruelle expérience avec ces Bourbons qui n'avaient rien appris et qui lui ont valu les aventures napoléoniennes. Il est certain qu'une monarchie en France, genre anglais ou scandinave, aurait évité à ce pays, les déchirements intérieurs de 1940 dont elle souffre encore aujourd'hui.

En Egypte, l'hérédité a amené de bien étranges souverains et l'on comprend la désaffection immense du peuple en ce qui concerne la dynastie; ce qui est vraiment à la base de la question qui se pose actuellement.

Je voudrais faire une excursion dans l'histoire sans, toutefois, que les lecteurs y attachent une valeur de recommandation. La transmission des pouvoirs monarchiques ne s'est pas toujours accomplie en vertu de l'hérédité. L'Empire romain a connu la pratique de l'adoption, ce fut le cas de ce qu'on appelle l'ère des Antonins. Nerva adopta Trajan qui adopta son fils, et celui-ci, Antonin qui adopta Marc-Aurèle. Chaque succession était judicieusement choisie par un souverain conscientieux et ce fut l'âge d'or de l'Empire et, peut-être, de l'humanité. Malheureusement, Marc-Aurèle eut un fils trop aimé, Commodus. Et à un empereur philosophe, de la plus haute valeur morale, succéda, par la voie de l'hérédité, un monstre. Plus tard, le grand Dioclétien sauva l'Empire, assailli de toutes parts par les Barbares, avec le même système de l'adoption.

Je livre ce fait historique qui ne manque pas de suggestive éloquence, à l'appréciation de mes confrères.

Cependant, en attendant, que notre gouvernement ne se laisse pas distraire de son œuvre constructive. Il a dressé un plan de cinq ans, il doit le réaliser. Que les hommes qui nous gouvernent et en qui le pays a toute confiance, n'oublient pas, selon la recommandation de Candide « qu'il faut cultiver notre jardin. »

A. BEZIAT

LA PIZZA NAPOLITAINE CONTRE-ATTAQUE LA PIZZA NEW-YORKAISE

Lors de l'élection du général Eisenhower, les Italiens de New-York offrirent au général une « pizza » géante. Et pour le remercier, le futur président jugea opportun de déclarer que leur « pizza » était meilleure que celle qu'il avait eu l'occasion de déguster à Naples en 1943.

Les fabricants de « pizza » de Naples considèrent cet hommage rendu à leurs confrères new-yorkais comme une offense sanglante à leurs talents. Il fallut faire appel à la garde pour rétablir une situation menaçant de porter un grave tort au prestige américain en Italie du Sud. Aussi l'amiral Carney se fit-il envoyer des journalistes napolitains et leur déclara que bien que le général Eisenhower ait été son supérieur hiérarchique et qu'il fût sur le point de devenir président des Etats-Unis, lui, amiral, se sentait obligé de prendre parti pour les fabricants de « pizza » napolitains et de déclarer qu'il n'avait jamais mangé de meilleure « pizza » qu'à Naples... Moyennant quoi l'incident est, pour l'instant, clos.

Lire en page 2 :

Les pays de l'Islam veulent exploiter leurs propres ressources

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

Vème ANNEE. — No. 212
JEUDI, 25 DECEMBRE 1952.

Directeur politique : A. BEZIAT

5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. : 24696



(Photo 20th Century Fox)

...ne confondons pas la culture avec la politique

Fils de cette Révolution qui proclama « les Droits de l'Homme » et fit des citoyens français de tous les hommes de couleur des vieilles colonies, je comprends mieux que personne, les sentiments de solidarité que les Egyptiens éprouvent à l'égard de leurs corréligionnaires de l'Afrique du Nord.

Ce que je ne comprends pas, c'est qu'un chef religieux intervienne en tant que tel dans le domaine de la politique et soulève des passions qui risquent d'amener des mouvements d'époques que nous estimons, heureusement révolus car toute action provoque sa réaction. Ce que je ne comprends pas, non plus, c'est que tel grand journal publie en manchettes sensationnelles des « nouvelles » qu'il soit manifestement fausses afin de surexciter une opinion hypersensible et dont les réflexes sont dangereux. L'Egypte peut blâmer et conseiller en amie une autre amie liée avec elle par des liens séculaires et précieux car nul dans le monde ne peut faire fi des amitiés.

A. B.

Ci-dessous, voici sous la rubrique : « Vers la Lumière » un extrait publié dans « Al Akhbar El Guedida », et qui illustre qu'il ne faut pas confondre la culture avec la politique.

Le Ministre de l'Instruction Publique a ordonné au Directeur de l'Opéra de supprimer le contrat de la Troupe Française de Comédie Jean-Louis Barrault.

Cette troupe devait inaugurer sa saison à la mi-Janvier prochain.

L'argument du Ministre de l'Instruction Publique est que le contrat de la Troupe Française de Comédie Jean-Louis Barrault, a été conclu en 1951 et lorsqu'elle a attaqué les paillards gens en Tunisie en les bombardant par ses canons (1), et je le suis encore comme tout libéral qui hait l'agression contre la liberté. Mais quelle est la faute d'une troupe artistique avec laquelle nous avons conclu un contrat ? Notre accord avec elle n'était pas d'inspiration politique ni impérialiste mais plutôt par esprit culturel et littéraire !...

Pourquoi ce mélange entre la politique impérialiste d'un gouvernement quelconque et entre son activité culturelle, littéraire et artistique ? N'y a-t-il pas parmi les Français eux-mêmes et même parmi leurs partis des éléments qui adressent à leur Gouvernement les critiques les plus sévères contre sa politique en Afrique du Nord ?

Est-ce que notre haine de la politique française exige que nous haïssions la littérature française ainsi que les Français comme individus et de boycotter leur langue et leur art ? Les Anglais occupent notre pays, ils ont tué nos fils et nos frères en 1882, ils les ont tués à Denchouai en 1904, ils les ont tués en 1919, ils les ont enfin tués dernièrement depuis une année sur la terre du Canal et avec cela avons-nous boycotté la langue anglaise, la littérature anglaise et la culture anglaise ?

Quelle est cette logique ? Quelle façon de réfléchir ? Ne pourrions-nous pas distinguer entre l'œuvre politique que nous accomplissons avec conviction et entre les œuvres culturelles qui n'appartiennent à aucun Etat, ni à aucun Pays, ni à aucun Gouvernement, mais sont des guides pour l'humanité entière ? N'y a-t-il pas, parmi les Français, des écrivains libres et des penseurs qui font appel à l'amitié et à la fraternité ?

Le Ministre de l'Instruction a été entraîné par un sentiment subit et je le demande : « Les Juifs ont attaqué la Palestine, accepte-t-il

L'UNION SOVIETIQUE est devenue l'impérialisme le plus agressif et dangereux pour la paix du monde

La politique extérieure soviétique est une, partout la même, au fond, également réactionnaire et impérialiste dans ses rapports avec la Yougoslavie que dans les autres rapports internationaux; également réactionnaire et antisocialiste dans son hostilité envers notre Révolution qu'envers les autres mouvements socialistes et démocratiques, qu'envers les mouve-

des peuples dont les intérêts étaient menacés, mais aussi à la résistance de ses anciens partenaires. Et tout l'édifice des rapports internationaux, base politique et structure de la paix nouvelle, créé dans les dernières années de la guerre, s'est écroulé ainsi comme un château de cartes...

Staline s'est trompé

Pour réaliser ses plans, Staline — ainsi qu'il le dit dans son dernier article — attend beaucoup des contradictions entre les grands pays capitalistes. Ces contradictions existent sans aucun doute — dans une mesure plus ou moins grande, et elles influent beaucoup sur le développement des rapports internationaux. Néanmoins, dans son appréciation de l'importance de ces contradictions, Staline a tellement exagéré qu'il est peu probable qu'il pense ce qu'il dit. (Lire la suite en Page 2)



M. Edouard Kardelj

par M. Edouard KARDELJ
ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale de
Yougoslavie

ments progressistes dans le monde en général. Ce qui veut dire que notre politique, en ce qui est des rapports internationaux, doit avoir les mêmes prémisses, partir des mêmes principes, appliquer les mêmes critères lorsqu'il s'agit de notre défense directe contre la pression agressive des Soviétiques que lorsqu'il s'agit de prendre une position devant les actes concrets de la politique soviétique dans les autres secteurs des rapports internationaux.

La responsabilité de la guerre froide

La plus grande partie de la responsabilité pour l'état de guerre froide permanente où se trouve le monde, retombe sans conteste sur le gouvernement soviétique. Cet état persiste depuis le moment où le gouvernement soviétique a prétendu exercer l'hégémonie mondiale en général, et, dans la première phase, s'imposer au moins comme hégémonie impérialiste sur une bonne moitié de la planète. Naturellement, l'U.R.S.S. s'est heurtée, ce faisant à la résistance

Le programme de développement irakien

Quatre ingénieurs routiers américains sont partis pour Bagdad afin d'aider le Gouvernement Irakien à améliorer le système routier du pays, ce qui constitue une partie importante du programme de développement de l'Irak.

Les experts routiers y sont envoyés selon le programme du Point Quatre. Avec la collaboration du Département des Travaux Publics irakien les ingénieurs américains effectueront des visites de reconnaissance, recommanderont les endroits les mieux adaptés pour de nouvelles routes, aideront à la préparation et à la construction de ces routes, contribueront à la réparation des routes déjà existantes et mettront sur pied des programmes pour l'éducation et la formation de techniciens irakiens sur les lieux mêmes.

Le monde attend avec anxiété l'entrée en scène d'Eisenhower



Ike en Corée

(D'une correspondance de Washington)

Les philosophes de l'histoire s'étonneront peut-être un jour que le général Van Fleet, commandant de la VIIIe Armée à Séoul, ait attendu la fin de novembre pour révéler que les soldats américains ne représentent que le quart des combattants de Corée. La Corée, on l'a dit et répété, fut, aux récentes élections, l'un des atouts majeurs des républicains. Les électeurs du général allèrent aux urnes convaincus de trois vérités apparentes : l'Amérique supportait seule, financièrement et militairement, le poids de la guerre; les pertes

Naturellement, l'U.R.S.S. s'est heurtée, ce faisant à la résistance

La presse communiste, rendant compte du procès de Prague, a bien voulu authentifier les faits suivants. Au nom de ses enfants, une mère a réclamé la peine capitale contre son époux, exploitant que cet individu avait poussé l'infamie jusqu'à trahir son parti. Un fils a, d'autre part, sollicité du tribunal la faveur d'insulter personnellement son père, coupable d'un crime analogue, lorsque le malheureux passerait le cou dans le lacet fatal. « J'irai cracher sur vos tombes », tel est le dernier serment que recueillent sur des lèvres chéries les victimes de l'inquisition marxiste.

La répétition de comédies judiciaires, au cours desquelles les accusés dressent leur propre réquisitoire avec le concours émissif de leurs avocats, n'a pas ému davantage les éléments « progressistes » du monde civilisé. Aucun d'eux n'a pris la peine de s'interroger sur le comporte-

ment d'hommes qui, régulièrement, se chargent avec complaisance, sinon avec délectation, des pires turpitudes et appellent sur eux le châtiement supprime. Triturations morales ? « Préparation » psychologique ? Pressions physiques ? Ils n'y veulent même pas songer.

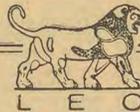
Accordons-leur cependant cette excuse: les foudres de la justice ne sont point, du côté de Prague, une vaine expression. Elle frappe positivement avec la rapidité de l'éclair et il ne se passe guère que le temps de tresser une corde entre l'instant du jugement et celui de son exécution. Slansky condamné, c'est Slansky trépassé. Du monde des vivants à l'emprise des morts le chemin est si court et si rapidement parcouru, sous ces latitudes inclementes !

Est-ce là le nouvel « ordre moral » qu'on nous propose ? Bon appétit, messieurs... Nous doutons, pour notre part, que l'instauration d'un régime fondé sur une telle dégradation de l'homme puisse jamais compenser la destruction de valeurs spirituelles auxquelles nous avons la faiblesse de rester attachés.

INTERIM

N.B. Sous la Révolution française, sur la charrette fatale, les Girondins chantaient la Marseillaise; Danton clamait son innocence et disait au bourreau: « Montre ma tête au peuple, elle en vaut la peine. » D'où vient cette désagrégation de la volonté derrière le rideau de fer? — C'est positivement effrayant. LE HURON.

AVIS AU CORPS MEDICAL



Nous avons le plaisir d'informer le Corps Médical que nous venons de recevoir des célèbres Laboratoires LEO (Danemark) les produits suivants

AUX NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

DIPENICILLIN LEO

400.000 unités ... P.T. 13
500.000 » ... » 15
2.000.000 » ... » 50.5

EN VENTE dans toutes les Pharmacies et Drogueries

TAHA MAKHLOUF & Co

Le Caire: 16, rue Bustan (Bab El Louk) - Tél. 20159
Alexandrie: 11, rue Maamoun (Moharam Bey) - Tél. 21794

R.C. 71633

L'union soviétique est devenu l'impérialisme le plus agressif et dangereux pour la paix du monde

(Suite de la Page 1)

Staline s'est donc trompé dans ses calculs, à moins, ce qui est beaucoup plus probable, qu'il n'ait voulu tromper les crédules pacifistes. Il a tout simplement repris le thème de l'époque d'après la première guerre mondiale, pour l'appliquer au temps présent. Il n'a oublié qu'un « petit détail » qui change tout : après la première guerre mondiale, l'Union Soviétique était une force révolutionnaire ayant tout intérêt à sauvegarder la paix et à protéger l'indépendance et l'égalité des peuples; après la seconde guerre mondiale, l'Union Soviétique est devenue le nouveau et le plus agressif prétendant impérialiste à l'hégémonie mondiale, ou, au moins, un rival agressif exigeant une nouvelle division du monde.

Le machiavélisme soviétique envers l'Allemagne

La politique soviétique lance des mots d'ordre demandant l'unification de l'Allemagne. Cependant, ce qu'elle propose concrètement montre clairement que cette unification, telle qu'elle la conçoit, aurait pour résultat ou bien de livrer toute l'Allemagne à l'influence soviétique ou bien consacrer définitivement le partage. Or, étant donné que les gouvernements soviétiques ont suffisamment de bon sens pour savoir qu'ils ne peuvent en ce moment empêcher toute l'Allemagne, toute leur politique tend, en réalité, à sanctionner un partage définitif de l'Allemagne.

Le second mot d'ordre de cette propagande, c'est l'Allemagne neutre, l'Allemagne désarmée.

Les blocs sont une nécessité du moment

Nous avons toujours considéré que la formation de blocs était un phénomène nuisible, aggravant les rapports internationaux et le danger de guerres, qu'elle représentait le premier pas dans l'abandon des principes de la Charte des Nations Unies. Cette Charte est basée sur le principe de la sécurité collective, c'est-à-dire sur le principe de l'indivisibilité de la paix et de

l'universalité du système de la sécurité collective...

Cependant, tout en restant fidèles à cette conception, nous ne pouvons fermer les yeux devant la réalité. Que cela nous plaise ou non, le fait est que la formation de blocs formels reflète, en dernière analyse, les rapports internationaux déjà existants, les antagonismes réels du monde contemporain. La création de blocs formels veut dire tout simplement que les antagonismes du monde actuel se sont aggravés jusqu'à un tel point qu'ils ont dû prendre une forme politique déterminée. Dans ces conditions ce serait se bercer de vaines et dangereuses illusions que de vouloir, comme l'Autriche, cacher sa tête dans le sable, se contenter de déclarations générales sur la nocivité des blocs et affirmer que nous sommes contre. Si l'humanité ne trouve pas des moyens pacifiques, économiques et autres, pour atténuer les contradictions fondamentales qui, aujourd'hui, ébranlent le monde, non seulement elle ne pourra pas rejeter la politique des blocs, mais elle sera même incapable de sauvegarder la paix. C'est pourquoi il ne suffit pas de tonner contre les blocs, il faut lutter contre les causes qui les provoquent.

Sauvegarder la paix est une tâche ardue

Nous ne ferons pas les yeux devant les dangers que présente cet état des rapports internationaux. Un monde qui est réduit à chercher l'équilibre de la paix dans la course aux armements est à chaque instant au seuil de la guerre. La course aux armements doit encourager à l'Occident aussi les éléments agressifs et cela complique encore plus la situation internationale. Mais les phrases vides et capitulaires du pacifisme ne peuvent assurer la paix. C'est pourquoi nous devons lutter, d'une part, pour édifier un système efficace de sécurité collective et, d'autre part, pour empêcher qu'à l'intérieur de ce système ne se développent des tendances agressives, des tendances hégémonistes. Cette tâche n'est pas facile, mais

des résultats de cette lutte dépend, en dernière analyse, le sort du monde.

Edouard Kardelj

Le monde attend avec anxiété l'entrée en scène d'Eisenhower

(Suite de la Page 1)

tion essentiellement internationale qu'est l'O.N.U. n'emporte pas la faveur d'un peuple n'ayant plus tendance à voir en elle qu'une source d'inconvénients graves, nés de ces « entanglements with foreign powers » contre lesquels les pères de la Constitution mettaient les premiers Américains en garde? La nation américaine lui a remis, tacitement un blanc-seing. C'est à lui et à ses conseillers qu'il appartient de faire prévaloir les vues du nouveau régime. Car l'impression s'affirme de plus en plus que c'est bien à un nouveau régime, conservateur et républicain, que le monde va avoir affaire.

Pour le moment, l'Amérique, comme le monde, attend avec quelque impatience l'entrée en fonction du président Eisenhower. Les problèmes à résoudre sont innombrables et, surtout dans l'ordre international, d'une gravité certaine. Comme l'a dit quelquefois après l'entrée de M. Truman et le général: « It's going to be a tough job... ». « Ce sera dur... ».

Des trous dans le rideau de fer

Le nombre des réfugiés qui renoncent aux joies de l'Allemagne soviétisée s'enfle de manière impressionnante : cinq mille trois cent quarante et un transfuges au cours de la première semaine de décembre. La plupart de ces émigrants clandestins sont des jeunes gens qui veulent échapper à l'enrôlement dans l'armée d'Allemagne orientale. Détail pittoresque : un berger a réussi, à la faveur du brouillard, à gagner Berlin-Ouest avec huit cents moutons !

Nos indiscretions

Quand les Anglais fourraient leur nez partout !

— A l'époque où l'impérialisme britannique était à son apogée, un incident surgit entre Sir Miles Lampson et Mohamed Mahmoud (pacha) alors Président du Conseil. On venait de commencer la construction des immeubles du Ministère des Wafti, situés en face de l'Ambassade Britannique. Sir Miles Lampson alla voir alors Mohamed Mahmoud (pacha) et lui dit: « Ne pensez-vous pas que cet emplacement est le plus confortable pour y installer la Présidence du Conseil des Ministres? Vous avez ainsi à portée de sa vue, le beau palais de l'Ambassade avec ses jardins fleuris et « verdoyants ». Mohamed Mahmoud, qui comprit l'intention de l'Ambassadeur lui répondit: « J'ai un site beaucoup plus enchanteur, sur le bord du beau Nil: l'emplacement actuellement occupé par les casernes britanniques! »

L'Ambassadeur français sourcilla et ne souffla mot !

A quelque chose malheur et bon

— La grande et somptueuse villa qui garda pendant trois mois une morne solitude, vient de renaître. Elle grouille de gens qui affluent de toute part, pour féliciter le maître des céans, Fouad Serag Eddine, à l'occasion de sa libération. Or, celui-ci est de très bonne humeur. Le régime qu'il observa au cours de sa détention fit baisser son poids de vingt kilogrammes, alors que l'an dernier, il n'en perdait que dix, après une cure qui lui coûta dix mille livres égyptiennes dans une ville d'eaux. En le racontant à ses amis, Me. Serag Eddine s'exclama: « Décidément, la détention me va à merveille: à l'École Secondaire Militaire, j'ai gagné la santé; à Bilbeis, j'ai gagné de l'argent, en améliorant l'exploitation de mes domaines! »

Un vieux confrère

Nous connaissons Me. Soliman Hafez, vice-Président du Conseil des Ministres, comme juriste éminent et homme de lettres d'un incontestable talent. Mais peu de gens savent que dans sa jeunesse, il exerça avec une égale compétence la carrière journalistique. Ceci remonte à l'an de grâce 1912, date à laquelle il était rédacteur au journal « Al Omma », organe du Parti Nationaliste à Alexandrie. Feu, Mohamed Saïd, alors Président du Conseil, lui confia le poste d'administrateur — admirait le génie de Me. Soliman Hafez dit-il: « Ce jeune journaliste arrivera un

jour au pouvoir », prédiction qui s'est d'ailleurs réalisée. Signalons que Me. Soliman Hafez recevait des émoluments de L.E. 12 par mois, chiffre record, à l'époque, pour un rédacteur de journal.

Il lui confisqua son appareil photographique

— Le photographe d'un journal a demandé la restitution de son appareil qui lui avait été confisqué par l'ex-roi Farouk au moment où celui-ci se trouvait au désert d'Héliopolis, dans une position peu décente, avec une chanteuse de cabaret. La « camera » qui avait servi à prendre cette « pose » a été retrouvée au Palais d'Abdine au dépôt des « films »!

Le sphinx à la place de Farouk

— La monnaie divisionnaire en nickel de P.T. 1 et au-dessous, sera retirée successivement de la circulation et remplacée par une nouvelle. L'effigie de l'ex-roi Farouk sera remplacée par un sphinx. Quant à la monnaie en argent de P.T. 5 et P.T. 10, elle sera remplacée ultérieurement.

Amr, Ambassadeur personnel de Farouk

— Me. Abdel Fattah Amr, ancien Ambassadeur d'Egypte à Londres, se trouve encore à Reading, en Angleterre. Or, comme l'ancien Ministre d'Autriche au Caire était de passage, la semaine dernière, en Italie, en route pour l'Angleterre, l'ex-roi Farouk en a profité pour le charger de remettre à Me. Abdel Fattah Amr, un grand paquet cacheté de cire. Le paquet n'a pu être ouvert, du fait qu'il était dans la valise diplomatique du plénipotentiaire autrichien. Dans les milieux diplomatiques, on considère que Amr est toujours l'ambassadeur personnel de Farouk, étant prêt à lui rendre tous les services qu'il demande.

Tolérance religieuse

— Le Leua Mohamed Naguib, Président du Conseil, a reçu la semaine dernière Me. Kamel Youssef Saleh, vice-président du Meglis Milli copte-orthodoxe. A l'issue de leur entretien qui avait pour objet certains problèmes communs, le Premier Ministre a déclaré: « Dites à Sa Béatitude le Patriarche que je suis prêt à venir en personne au Patriarcat pour examiner toute plainte ou rumeur, afin que les impérialistes ne trouvent pas de brèche capable de provoquer une scission dans l'unité nationale. »

Les pays de l'Islam veulent exploiter leurs propres ressources

par Paul PULVER

La vague de nationalisme qui soulève actuellement les pays islamiques de Casablanca à Bagdad est un phénomène complexe et rien n'est plus faux que de lui attribuer une cause unique.

Même en ce temps de progrès fulgurants des télécommunications, il est peu probable que les millions de Musulmans engagés dans les mouvements de libération obéissent à des mots d'ordre puisés ailleurs que dans leurs propres consciences: d'abord, parce que l'utilisation de la radiophonie est moins généralisée, dans ces pays, qu'en l'assurance parfois; ensuite, parce que l'une des caractéristiques de ces nationalistes est leur absence d'unité géographique sociale, politique et même religieuse.

En particulier, la soi-disant solidarité islamique n'est qu'une illusion. L'Iran, le pays qui a pris la tête de l'émancipation du Moyen-Orient, subit d'une manière tout à fait insignifiante l'influence des préteurs, moins que la France, par exemple. Et c'est tout autre chose qu'un quelconque fanatisme religieux, qui est à la source du mouvement qui chassa les Anglais d'Abadan. Comme, d'autre part, les Iraniens, exception faite des nomades du Sud, ne sont pas des Arabes, il faut chercher ailleurs qu'à La Mecque ou au Caire le point de contact qui permettrait le synchronisme de leur action avec celle des autres Musulmans, riverains du bassin méditerranéen.

L'impérialisme seul dénominateur commun

En fait tous les pays islamiques où éclatent actuellement des troubles politiques ont en commun non pas une foi religieuse, une origine ethnique ou une direction politique, mais leur situation de pays exploités. Ils sont en butte aux entreprises de ce qu'ils appellent l'impérialisme.

On aurait tort de voir dans ce mot un simple outil de la propagande. Les nationalistes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient sont fort capables de définir ce qu'ils entendent par là. On le voit en ce moment à l'O.N.U. en ce qui concerne la Tunisie.

Ce qui se trouve mis en accusation sous le nom général d'impérialisme, c'est l'exploitation de ces pays pour le compte des grandes puissances occidentales.

L'argument selon lequel ces profits sont répartis et servent aussi aux pays en question n'a guère de valeur quand on sait qu'il est le niveau de vie des masses indigènes du Maroc à l'Iran.

Pourquoi la France joue-t-elle sur un seul tableau?

Les Etats-Unis ont compris depuis longtemps que l'exploitation des pays sous-développés (c'est-à-

dire ceux dont le développement n'atteint pas celui des Etats-Unis) trouvait sa meilleure garantie de durée dans la liberté politique formelle accordée à ces pays. Il est possible que ce procédé ne puisse valoir à long terme, mais pour l'instant il est assurément payant. Ainsi Washington ne s'en tend pas réclamer de la part des républiques sud-américaines une indépendance dont elles « jouissent » déjà. Peut-on dire pourtant que le capital américain tire moins de profits de l'Amérique du Sud que le capitalisme français de l'Afrique du Nord?

A l'issue de la deuxième guerre mondiale, la Grande-Bretagne a adopté sans beaucoup d'hésitation la recette américaine et on l'a vu briser la plus grande partie de son empire. Sur les fragments libérés de l'ancien Commonwealth britannique, de nouveaux drapeaux ont remplacé l'Union Jack, mais les actionnaires des compagnies coloniales anglaises ont continué de toucher leurs coupons.

Pourquoi la France n'a-t-elle pas suivi ces exemples ? Il semble plutôt que la politique française outre-mer, et plus particulièrement en Afrique du Nord, ait été fortement influencée par les mauvais conseils.

Le comportement des Etats-Unis devant les affaires de Tunisie et du Maroc confirme cette idée. Personne n'ignore que les mouvements nationalistes d'Afrique du Nord français ont reçu un appui matériel et moral de la part d'organisations américaines officielles, en premier lieu des grands syndicats. Tandis que, d'autre part, les représentants publics et confidentiels du Département d'Etat ne leur ménagent aucun encouragement. Les protestations périodiques de la diplomatie américaine assurant le gouvernement français de son appui ne changent rien à ces faits notoires.

Une relève impossible

Toutefois, cette tactique américaine peut s'avérer dangereuse pour les intérêts communs du monde non-communiste. On voit par l'exemple des pays « indépendants » du Moyen-Orient, que l'octroi de l'indépendance politique ne fournit qu'un exutoire passager aux passions nationalistes. La grande revendication des peuples musulmans, c'est finalement le droit d'exploiter leurs ressources à leur propre compte. Cette revendication ne pourrait être satisfaite par les Etats-Unis qui hériteraient bientôt, dans une Afrique du Nord « libérée », des difficultés que la France y connaît actuellement. A cette différence près que, cette fois, les nationalistes seraient conduits fatalement à chercher un appui en dehors du monde occidental et cesseraient, en conséquence, d'y appartenir.

R.C. 20010 E-16

Partout où vous êtes

LE CAIRE

ALEXANDRIE

PORT-SAÏD

Toujours

RAFRAICHISSANT

EMBOULTEURS AUTORISÉS: COCA-COLA BOTTLING PLANTS-SICO

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Banque Belge & Internationale en Egypte

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

FONDÉE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL	L.E.	1.200.000
RESERVES	L.E.	161.151.439

Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège du Caïre: 3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/78381/40309 R.C. 51381

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company

MAURICE SCHPERBERG & Co.

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie

Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires

Machines Agricoles et Industrielles

Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU: 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dokki)
Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caïre — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE: 64, Rue Ibrahim Facha, Tél. : 55529

SUCCURSALE D'ALEXANDRIE: 4, Rue Tahiri, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

CREDIT D'ORIENT

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729

AFFILIÉ AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'ÉPARGNE

AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

LE MONDE ARABE

de

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Réconciliation générale

De jour en jour, la physionomie nouvelle du Liban s'affirme : une doctrine se formule par l'œuvre non seulement du chef de l'Etat et de son gouvernement, mais aussi par les hommes d'actions et de pensée qui peuvent le plus valablement contribuer à une œuvre commune pour enrayer les discordes confessionnelles.

L'action du chef de l'Etat et les décisions de son gouvernement ont tenu, de plus en plus, à une politique d'entente générale sur la réforme électorale ou le vote confessionnel sera désormais aboli. L'opinion est satisfaite de cette mesure et souhaite l'achèvement des institutions parlementaires aussi rapidement que possible vers une parfaite égalité constitutionnelle, et une démocratie parlementaire saine.

Tout en prouvant sa volonté de réagir contre les menées des opposants à ce principe, le chef de l'Etat et son gouvernement ont montré clairement par la promulgation du décret-loi portant abolition du vote électoral confessionnel qui vient de paraître, que le nouveau régime a montré clairement des tendances libérales propres à inspirer la confiance.

Le nouveau statut personnel libanais

Comme conséquence du régime confessionnel aboli, le gouvernement a également réformé le code de statut personnel. Dorénavant, tous les libanais seront régis par une même loi. Les migrants libanais, aussi bien que les tribunaux Charié, seront abolis aussitôt que la Chambre aura ratifié la loi qui a été déposée sur ses bureaux.

Levée d'immunité parlementaire

La Chambre a décidé à l'unanimité de lever l'immunité parlementaire de M. Raafat Kazaoun, député maronite de Bekaa, faisant ainsi droit à la demande présentée par le procureur général près de la Cour de Cassation.

M. Kazaoun est impliqué dans l'affaire de la fusillade de Ab Elias, près de Zahlé, qui fit 2 tués et une dizaine de blessés.

Le Congrès des Communications arabes

Le gouvernement a accepté de participer aux travaux du Congrès des Communications arabes qui se tiendra cette semaine en Egypte. L'ordre du jour de ce congrès comprend l'examen des questions concernant les communications télégraphiques, ferroviaires et la fondation d'une société de navigation arabe.

IMPRIMERIE FRANÇAISE

Propriétaire: L. COSTAGLIOLA

59, Avenue de la Reine

Tél. 43912, Le Caïre

Irak

La loi électorale est promulguée

La nouvelle loi électorale qui vient d'être promulguée a rapporté l'âge de l'électeur de 18 à 20 ans

La défense du Moyen-Orient

Le journal « El Watan » de Beyrouth a publié la nouvelle suivante :

« M. Newil Bartsh, secrétaire parlementaire du War Office, a répondu par écrit à la question posée au sujet de la défense du Moyen-Orient: « Les pourparlers avec les gouvernements intéressés se poursuivent sur la base des projets britanniques présentés à ces gouvernements en Août dernier et les pourparlers sont arrivés à un stade satisfaisant ».

Union économique arabe

Le journal « Al Watan » affirme que le Colonel Chichickly a soumis au Président Naguib un projet d'union économique entre la Syrie, le Liban et l'Egypte, sur la base de l'accord de Behamdoun, élaboré l'année dernière entre la Syrie et le Liban.

Syrie

Pour faciliter les importations de Syrie

Le gouvernement syrien a donné mandat à M. Mohamed Saïd El Zain, ministre des Finances de Syrie, qui se trouve actuellement en Egypte, de signer l'accord économique entre les deux pays.

Les relations syro-américaines

La presse a commenté favorablement les déclarations de M. Truman au nouvel ambassadeur de Syrie à Washington. Voici les passages essentiels :

« Les Etats-Unis sont prêts à contribuer de toutes les façons appropriées à encourager le développement de la Syrie. » Le Président a ajouté que le peuple américain est certain que la nation syrienne se développera « dans le respect des principes de la paix, de la coopération et de l'amitié internationales ».

Le Dr. Zeineddine, ambassadeur de Syrie, a répondu :

« Les bonnes relations entre nos deux pays ont des racines anciennes et vigoureuses. Un chemin nous est déjà ouvert pour la collaboration étroite dans tous les domaines ».

Jordanie

Crise de pouvoir

On ne s'attend pas à une solution rapide de la crise jordanienne. Les cercles informés disent qu'avant février prochain, date fixée au retour du Roi Hussein en Jordanie, la crise restera latente. Tous les pronostics de la presse désignent M. Fawzi El Malki, actuellement ambassadeur à Londres, pour la présidence du futur Cabinet.

Iran

La Santé de Ayatollah Kachani a empiré

Les médecins traitant Ayatollah El Kachani, déclarent que son état a empiré et que le mal dont il souffre dans la région de l'estomac est inopérable.

L'Iran rejettera les propositions américaines

L'ingénieur Khazen Hassibi, député de Téhéran et membre du Conseil supérieur du pétrole, a déclaré à la presse que l'offre américaine de 100 millions de dollars pour contrepartie, de placer le pétrole iranien, sous contrôle de grandes compagnies pétrolières américaines était inacceptable « même si elle était dix fois plus élevée ».

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahita — Haute-Egypte.

Anniversaire de la naissance de MOHAMMED ALY JINNAH (25 Décembre 1876)

L'Association Egypte Pakistan célèbre aujourd'hui, 25 décembre, l'anniversaire de la naissance de feu Mohammed Aly Jinnah, créateur du Pakistan. La cérémonie



aura lieu à 6 h. p.m. au siège de l'Ordre de la Presse. Prendront la parole Mtre. Mohamed Aly Allouba, Président de l'Association, Mtres. Abdel Wahab Hammouda, Mahmoud Kamel et Said Ramadan.

A cette occasion nous donnons ci-après une courte biographie sur Mohammed Aly Jinnah. Né à Karachi, il termina ses études secondaires à Bombay et obtint sa licence en Droit en Angleterre. En quelques années, il réussit à gagner une telle réputation que le gouvernement de Bombay lui proposa les postes les plus élevés. Mais il les refusa, préférant se consacrer au barreau où il se distinguait par son éloquence et par sa parfaite connaissance du Droit. Ses hautes qualités le prédestinaient à une carrière des plus marquantes dans l'histoire de l'Inde.

En 1919, il résuma les aspirations des Musulmans des Indes en 14 points célèbres, et demanda la représentation des Musulmans dans une proportion du tiers au sein du Comité Législatif des Indes. Mais ses propositions furent

violemment combattues par les Hindous. De 1930 à 1931 il assista à la Conférence de la Table Ronde, chargée d'élaborer la Constitution Hindoue. Rentré aux Indes en 1934, il réorganisa le parti de l'Union ? En 1940, il prêcha la création du Pakistan. Après sept ans de lutte, celui-ci est né le 14 août 1947. Le 11 septembre 1948, Jinnah s'éteignit au milieu de la douleur de ses amis aussi bien que de ses adversaires.

E. M.

Les Courses JOURNEE DE JEUDI

- 1ère course : SENIORA, PRINCE ROYAL, OBEYAN.
- 2ème course : MAMLOUK, KHAFIF.
- 3ème course : BAHARI, TALAL, PANCHO.
- 4ème course : MANZOUH, MOTAWAG, ADLY.
- 5ème course : RATTLEFIELD, MANDARIN, BLISS.
- 6ème course : MAGNUM, NISSMA, GAMIL.

JOURNEE DE SAMEDI

- 1ère course : ISMAILIA, AGA, SALSABIL.
- 2ème course : SAFARI, AYAD, ANWAR II.
- 3ème course : IBN MASCOTTE, CARMEN, EL ZAFER.
- 4ème course : GAUNTLET, MABEGUM, SATURN.
- 5ème course : ALMAZ, FAYIK II, EL FOL.
- 6ème course : AS D'ATOUT, EL GHAZAL, BIMBO.

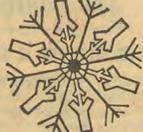
JOURNEE DE DIMANCHE

- 1ère course : BORTOGAN, TASSALI, FATTAHA.
- 2ème course : MOTAWAG, SALSABIL, ATOMB BOMB.
- 3ème course : BATTAL, MOTOR, KAWI.
- 4ème course : GERONIMO, WAHAB, TOPAZ II.
- 5ème course : ASHKAR, ABU HARBA, WAZIR II.
- 6ème course : VIP II, RIM EL SAHARA, AYAD.



Le miracle de Noël

par MARIA GASPAROLI



24 Déc. 1949. Une douceur exquise environnait l'espace. Une douceur pareille à un baiser de vierge. La brise flottait si légère qu'elle semblait être une inlassable frange garnissant les arbres, reliant les lampions suspendus pour fêter Noël.

Les carillons de l'unique chapelle de la ville de... s'exhalaient à l'appel des fidèles pour assister à la messe de minuit.

La petite Nanette releva ses paupières allourdies par 30 jours de fièvre. Faisant un effort elle promena son regard autour d'elle. La petite mamy n'était point là. Elle ferma les yeux et attendit en brave fille. Elle savait que la mamy rentrerait tard de son travail, mais elle ne savait pas que depuis sa maladie sa mamy s'était ab-

— Là, dit l'enfant toute heureuse, là près de la cheminée. Tu sais, mamy, apporte l'autre encore. Quand papa Noël verra la paire il laissera la plus grande poupée.

Et l'enfant riait en battant des mains, faisant battre de douleur le pauvre cœur de la mamy... Elle l'avait donc connue cette belle légende de laquelle, bien malgré elle, la mère l'avait tenue à l'écart.

Et, voici Chemla...

Peu à peu, plutôt, très rapidement, Le Caire cicatrise ses plaies béantes. Comme, avec les magiciens de la chirurgie esthétique, les visages trouvent une grâce nouvelle, il en est ainsi de notre rue Fouad.

Avant hier, les échafaudages étaient tombés et l'on pouvait, de l'extérieur, admirer tout blancs, tout rayonnants, les nouveaux magasins Chemla qui, littéralement, comme le Phénix antique, pleins de vie, renaissent de leur cendre.

Dès cinq heures, les invités se pressaient, reçus avec un sourire qui en disait long sur leur satisfaction, par MM. Mohamed Onsi, président du Conseil d'Administration, Oviada Salem, Alfred Cohen, Sayed Loufil Mahmoud, Joseph Simha, Maurice Cohen et tous les amateurs de l'œuvre resurgie.

Ce n'est pas, d'ailleurs, une reconstruction, c'est une renaissance, mieux, une nouvelle création. Il n'est, en effet, que d'entrer dans le vaisseau immense du rez de chaussée, pour être littéralement éblouis. Rien ne vient, d'ailleurs, rappeler les magasins des premiers fondateurs, ni les améliorations apportées par les successeurs. Nous disons bien, c'est une véritable création qui séduit par une sobriété de lignes d'une élégance impeccable.

Nous n'allons pas parcourir les différents rayons assortis de toutes les merveilles et où recouvrent — comme des hôtes — les plus charmantes vendeuses. Non, on nous accuserait de faire de la publicité. Et puis, n'est-il pas mieux de laisser aux visiteurs la surprise et le plaisir de la découverte ?

A cette inauguration, le général-président qui sait distinguer toutes les activités patriotiques, s'était fait représenter par le bickbachi Ahmed Anouar, assisté de Abdel Hadi El Ghazal, gouverneur du Caire et du ewra Ahmed Hassane, commandant de la police.

Louise chanta une berceuse pour endormir sa Nanette. Elle chantait. Et dans chaque note elle laissait une parcelle de son cœur qui se cassait. L'enfant s'était assoupie. Sur la pointe des pieds Louise se retira. La voilà dans la rue. Elle ne savait pas exactement ce qu'elle allait faire. Elle ne savait qu'une chose : celle qu'il lui fallait une poupée pour ne pas voir mourir son enfant.

D'un pas d'automate elle se dirigea vers la pâtisserie du coin où s'achalandaient de jolies poupées roses et jougues comme de véritables petits bébés.

Louise était bien attrayante et joliment faite. Un homme l'avait suivie dans la rue et dans le magasin. Il la vit ôter de son doigt son anneau de mariage et se diriger vers la caissière. Par la pantomime il comprit ce qu'elle avait demandé et qu'on lui avait refusé.

Louise était sortie et l'homme après elle. Elle s'acheminait machinalement serrant son anneau entre le pouce et l'index. Pauvre Louise. Le seul objet duquel elle n'avait jamais voulu se défaire... et voilà qu'il n'a même pas la faculté de lui sauver son enfant ! L'homme s'approcha d'elle, l'invita doucement à l'accompagner, chez lui, jurant de son honnêteté, rien que pour lui faire remettre jouets et douceurs de Noël. Louise s'arrêta net fixant son regard dans celui de l'homme. Elle cherchait à comprendre. Elle n'était pas la femme ingénue. Elle connaissait la



vie et ses vilains tours. Et puis, elle venait de se confesser et voulait se présenter toute pure en action de grâce à la Ste Table de ce minuit.

Mais l'homme était plus malin qu'elle, et Louise crut lire en ses yeux un paternel regard de bonté. « Allons, se dit-elle, ne soyons pas toujours méfiant. Honni soit qui mal y pense ». Et prenant son courage à deux mains elle suivit l'homme chez lui.

Chez lui il n'y avait personne, même pas un serviteur. Louise, déjà inquiète, se blottit pressée dans un coin de canapé. Elle n'avait plus qu'une pensée : s'esquiver adroitement car l'hôte avait servi deux verres; il n'était plus l'homme bon de tout à l'heure. Dans son regard, dans son sourire se révélait la bête.

Il posa la main sur l'épaule de la femme et lui demanda : — Comment vous appelez-vous mon enfant ?

Louise ne voulait pas faire connaître son nom. Une horloge sonna les 12 coups de minuit. Elle pensa « Le christ est né ». Et soudainement, elle dit :

— On m'appelle Christiane.

— La main de l'homme glissa loin de la femme.

— Christiane, murmura-t-il des larmes dans la voix, elle aurait eu votre âge aujourd'hui si elle avait vécu. J'étais son père et sa mère puisque sa mère était partie avec un autre, quand Christiane avait un an à peine. Elle aurait eu votre âge aujourd'hui ! Il ne me reste plus d'elle que sa poupée qu'elle aimait tant. Prenez-la. Donnez-la à votre enfant et dites-lui de prier pour ma Christiane.

Le rire de Noël



Arizona Joe, le plus ancien garçon de cage du dompteur Shoot, est assurément un serviteur d'une conscience parfaite, mais, par exemple, il importe de ne lui laisser aucune responsabilité; un trop grand désir de bien faire, la crainte de ne pas contenter entièrement le « patron », le terrible Shoot, le paralysent dès qu'il cesse d'être un agent d'exécution... Non, ne lui demandez pas de prendre sur lui, fût-ce de chasser une mouche importune de la viande des fauves.

Dernièrement encore, un des plus beaux léopards de la ménagerie, profitant d'un moment d'inattention, se glissa par une grille entrebâillée et partit faire un temps de galop dans la ville. Shoot, hélas ! était absent. Affolé, Arizona se précipita au téléphone et met le dompteur au courant. Celui-ci connait Joe comme un tireur des plus remarquables. Désireux, si possible, de sauver un fauve d'une valeur exceptionnelle, il répond :

— Pour commencer, lui dit le médecin, vous allez répéter la phrase suivante jusqu'à ce que vous puissiez la prononcer correctement : « Petit potard, prends un petit pot de pickles poutris... »

Parfait ! s'écrie le médecin, après l'avoir entendu. Nous allons maintenant passer à la deuxième phrase : « Rat rare rentre à ton trou... » Inutile, réplique le bégue. Je préfère bégayer...

— Ah ! Pourquoi ?

— Vos phrases ne sont d'aucune utilité dans la vie courante...

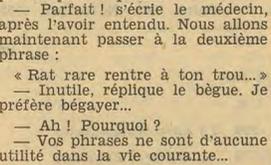
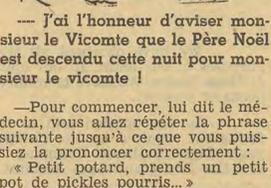
LE JEUNE SOLDAT. — C... c... c'est que... s... sir... i... je... je... suis... bé... b... bégue.

Un bégue se présente à un directeur de théâtre. Celui-ci s'écrie : — Vous n'avez tout de même pas la prétention de jouer la comédie !

Et l'autre répond : — Oh ! non. Je... je... je... suis... sou... sou... souf... fleur !

— Robson, monsieur désirerait voir mes paires de chaussures.

— Prenez votre carabine et mettez la bête hors d'état de nuire. Tâchez de lui casser une patte... — Laquelle ? demande aussitôt Arizona ?



L'Assemblée Générale du "Limoud"

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, l'Assemblée Générale de l'œuvre d'entraide scolaire « Limoud » a tenu mardi 23 décembre à 6 h. 30 p.m. son Assemblée Générale Ordinaire annuelle. Après avoir approuvé le rapport du Comité; les comptes et le rapport des censeurs pour l'exercice 1951-52, l'Assemblée a procédé au remplacement des membres sortants du Comité et au renouvellement du mandat des censeurs pour l'exercice 1952-53.

L'Assemblée Ordinaire a été suivie d'une Assemblée extraordinaire qui a procédé à la modification des articles 4, 12, 14 et 15 des Statuts.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire « in extenso » le rapport annuel du Comité dans le ferme espoir que le public, appréciant la mission éminemment philanthropique de cette œuvre, ne lui ménagera pas son appui moral et son aide matérielle.

« Messieurs et Chers Collègues, « Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport du Comité de l'Œuvre pour l'exercice closuré au 30 Juin 1952.

« Il nous est pénible d'aborder ce rapport par l'expression de la douleur que toute notre Communauté a éprouvée à la suite de la destruction de nos écoles, le 26 janvier.

« Le « Limoud », qui protège depuis sa fondation près de deux cents élèves de nos écoles communales, s'en est sérieusement senti. Partageant la douleur du Comité des Ecoles, il a cru de son devoir de lui venir en aide, dans la mesure des moyens dont il dispose. A cet effet, votre Comité a voté spontanément une aide exceptionnelle de L.Eg. 500.- En outre, il a augmenté le nombre des pupilles pour une somme de L.Eg. 80.-, pour cette année seulement, portant ainsi sa contribution de L.Eg. 420.- à L.Eg. 500.- Nous espérons avoir ainsi traduit les sentiments de l'Assemblée, qui approuvera aujourd'hui, sans doute, l'initiative que nous avons prise.

« D'autre part, le « Limoud » continue sa contribution pour dix pupilles à l'Ecole Professionnelle « Cicurel », soit une aide annuelle de L.Eg. 120.-. Il montre ainsi l'intérêt qu'il ne cesse d'apporter à cette importante branche d'enseignement : « Le nombre de nos pupilles à l'Ecole Abraham Btsh d'Héliopolis est presque stationnaire; il représente pour notre Œuvre une dépense de L.Eg. 50.- par an.

« Notre aide en faveur de nos anciens pupilles et autres qui désirent poursuivre leur instruction

« Tous nos remerciements vont aux généreux souscripteurs et donateurs de notre Œuvre, au Conseil de la Communauté, à son Comité des Ecoles, aux Directions des Ecoles Communales et de la Mission Laïque pour l'intérêt qu'ils témoignent à nos pupilles. Nous remercions aussi la presse et notamment le journal « Le Menorah » qui mettent aimablement leurs colonnes à notre disposition pour la publication de nos communiqués et informations.

« Nous exprimons aussi notre gratitude à nos deux Censeurs Dr. I. Ancon et M. Eskénazi, qui continuent à vérifier nos comptes avec un soin aussi dévoué que désintéressé, et vous proposons de vouloir bien renouveler leur mandat pour l'exercice 1952-1953.

« Conformément aux Statuts, les membres sortants sont : M. Zaki Benzakein, Michel E. Levy, Enrico Nahum, Daniel Bivas, Dr. Acher Bloom et Maurice Papouchado. Les quatre premiers se représentent à vos suffrages.

« Souhaitons que le « Limoud » vivra des jours de prospérité, lui permettant d'aller de l'avant, dans la voie de la réalisation de sa mission, éminemment philanthropique et sociale.

Noël en plein vol

Pour les nombreux voyageurs qui seront à bord des avions de la B.O.A.C. la veille de Noël, les services de cette compagnie ne les oublieront pas. En effet elle fera servir dans tous ses avions qui seront en service ce soir-là, le repas traditionnel de Noël accompagné de boissons diverses. De même les avions seront décorés de telle sorte que le voyageur se sentira aussi bien là-haut que s'il était sur la terre ferme.

Les services de la B.O.A.C. comptent que nous faisons du sport ou de la politique ?

— Eh ! oui, je lance une « République » et tu me ramènes un « Napoléon » !

— Eh ! dites donc, président, est-ce que nous faisons du sport ou de la politique ?

Réouverture des

GRANDS MAGASINS CHEMLA

S.A.E.

11, rue FOUAD Ier
T. 79265-6-7

LES MEILLEURS ARTICLES AUX MEILLEURS PRIX

Mifan

TOUS GENRES D'APPAREILS ELECTRIQUES MODERNES

Mifanhouse Electric

22, Avenue FOUAD Ier

Téléph. : 34360

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie

R.C.A. No. 27182

LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE

Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERE

Tél. 23090 (6 lignes)

